

Pape François : « Le mariage n'est pas une décoration ! »

28/10/2013 | Par Alexia Vidot



©A.BIANCHI-REUTERS

Le pèlerinage international des familles, les 26 et 27 octobre à Rome, a été l'occasion pour le pape François d'approfondir le sens et la valeur du mariage chrétien.

Le mariage n'est pas « *une décoration* », mais le sacrement dont les époux chrétiens ont besoin « *pour le long voyage qu'ils doivent faire ensemble* ». Aux familles du monde réunies en pèlerinage à Rome, ce samedi 26 octobre, « *la culture du provisoire* », plaie de la société contemporaine, il a rappelé qu'en matière de mariage, c'est du « *main dans la main, toujours et pour toute la vie* ». Cette fidélité à contre-courant de l'esprit du monde, le chrétien la puise dans sa « *confiance en la fidélité de Dieu* ». Fort de celle-ci, a précisé le pape, « *on peut tout affronter, sans peur, avec responsabilité* ».

« *Les époux chrétiens ne sont pas naïfs, ils connaissent les problèmes et les dangers de la vie. Mais ils n'ont pas peur d'assumer leurs responsabilités, devant Dieu et la société* », a-t-il ensuite souligné. Peut-être avait-il encore dans le cœur le témoignage de ces couples, jeunes et moins jeunes, qui s'étaient confiés à lui et aux pèlerins un peu plus tôt dans l'après-midi sur le parvis de la basilique ?

La grâce du sacrement du mariage rend fort, courageux

Conscient des difficultés de la vie dont ces personnes se sont fait l'écho, le pape François a insisté sur le secret du bonheur en famille : la grâce du sacrement du mariage qui « *ne sert pas à décorer la vie* », mais à « *nous rendre forts dans la vie, pour nous rendre courageux, pour pouvoir avancer !* » C'est cette grâce qui donne la force de vivre « *les trois mots-clés en famille : s'il te plaît, merci, excuse-moi* » et « *de se pardonner tous les jours* ». Avec conviction et larges sourires, le pape a ainsi remis la grâce du sacrement au centre du pèlerinage et, *in fine*, de la famille.

La famille, « moteur du monde et de l'Histoire »

La veille, vendredi 25 octobre, alors qu'il recevait les participants de la XXI^e Assemblée plénière du Conseil pontifical pour la famille à l'origine du pèlerinage, le souverain pontife avait déjà insisté sur le sacrement du mariage comme pilier de la famille et de la société. Qualifiant, non sans audace, la famille de « *moteur du monde et de l'Histoire* », il avait rappelé qu'elle était « *fondée sur le mariage* », sur ce « *premier sacrement de l'humain où la personne se découvre elle-même, se comprend elle-même dans la relation aux autres et dans la relation à l'amour qu'elle est capable de recevoir et de donner* ».

Il avait alors lancé un véritable appel aux membres du dicastère, qui sera sans doute l'un des axes du synode sur la famille prévus en 2014 : « *Il faut le dire aux jeunes couples, qu'il n'est pas facile d'emprunter cette route, mais qu'elle est si belle, cette route, si belle* ».